Rentrée scolaire du dernier trimestre dans la hantise du COVID-19 au Burundi

PANA, 20 avril 2020 (Reportage) / Bujumbura, Burundi - Des aires rÃ©servÃ©es au lavage des mains Ã lâ€™eau propre et savon barraient les entrÃ©es de la plupart des Ã©coles visitÃ©es lundi Ã Bujumbura oÃ¹, comme Ã lâ€™intÃ©rieur du pays, sa la rentrÃ©e des classes du dernier trimestre 2019-2020, sur fond de hantise du Coronavirus (COVID-19), a-t-on observÃ© dans la capitale Ã©conomique du Burundi.

Officiellement, les cas avÃ©rÃ©s de la pandÃ©mie du COVID-19 se limitent encore Ã six au Burundi oÃ¹, de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, les activitÃ©s socio-Ã©conomiques poursuivent leur cours normal, avec des marchÃ©s, des transports en commu des fÃªtes, des lieux de culte et de loisirs ouverts au public. A la nouvelle rentrÃ©e des classes, les encadreurs veillaient Ã ce que les enfants, mais aussi le personnel et les visiteurs, observent les gestes-barriÃ¨res Ã©dictÃ©es par le ministÃ¨re burundais de la SantÃ© publique. En classe, il Ã©tait encore question de veiller Ã ce que les enfants ne se collent pas les uns aux autres, ne se serrent pas les mains et observent un Ã©cart pendant la rÃ©crÃ©ation, sans nouveaux rÃ©amÃ©nagements de l'espace. Des enfants sondÃ©s s'amusaient de ces directives pour un mal de COVID-19 qu'ils n'arrivent pas Ã circonscrire. Certains chahutaient leurs petits camarades Ã la moindre toux dont c'est l'un des symptÃ´mes de la pandÃ©mie qu'ils disaient avoir entendu parler Ã la radio ou Ã la tÃ©lÃ©vision. Au sortir des Ã©coles, les consignes semblaient avoir Ã©tÃ© vite oubliÃ©es, Ã la lumiÃ¨re des attroupements de rue, les uns autour dâ€™un tÃ©lÃ©phon portable pour partager les derniers tubes Ã la mode, les autres autour d'un point de vente de friandises. Quant aux responsables scolaires approchÃ©s, ils avouaient obÃ©ir aux ordres de la tutelle de faire respecter les rÃ¨gles dâ€™hygiÃ¨ne, sans toutefois de conviction dâ€™y arriver. Dans des Ã©coles plÃ©thoriques oÃ¹ un banc pupitre de 1 m 20 est parfois partagÃ par six Ã sept Ã©lÃ¨ves, quand ils ne sâ€™asseyent pas Ã mÃªme le sol en classe, le mieux aurait Ã©tÃ© de confiner carrÃ©m enfants Ã domicile, a tranchÃ© une enseignante dans une citÃ© populaire Ã Bujumbura. Le mÃªme sentiment Ã©tait partagÃ© par les parents accompagnateurs d'enfants, obligÃ©s de se conformer au calendrier du ministÃ¨re de l'Education nationale et de s'en remettre Ã Dieu face Ã un virus qui se rÃ©pand au grÃ© du vent. De toute faÃ§on, "nous mÃªmes allons au travail et pouvons contaminer les enfants Ã la maison", s'est montrÃ© rÃ©signÃ© un parent, non sans s'Ã©tonner des mesures prÃ©ventives jugÃ©es "trop faibles" par rapport aux pays voisins du Burundi ayant longtemps dÃ©cidÃ© simplement de la fermeture des Ã©coles. De jeunes Burundais inscrits au Rwanda ont Ã©tÃ© rapatriÃ©s en catastrophe suite Ã la fermeture de toutes les Ã©coles et universitÃ©s chez ce voisin du nord. Le deuxiÃ¨me trimestre Ã©tait arrivÃ© plus calmement Ã terme au Burundi oÃ¹ la pandÃ©mie ne totalisait que trois premiers cas dÃ©clarÃ©s, Ã la date du 31 mars. Les seules Ã©coles franÃ§ai et belge de Bujumbura sâ€™Ã©taient affolÃ©es, en dÃ©cidant de prÃ©cipiter les vacances scolaires de PÃ¢ques. Le gouverne burundais s'Ã©tait montrÃ© contrariÃ©, mettant en garde Â« toute personne qui, pour diffÃ©rentes raisons sournoises de dÃ©sorientation et de manipulation de lâ€™opinion Â», devancent les autoritÃ©s du pays, en prenant des mesures Â« hÃ¢tives extrÃªmes unilatÃ©rales Â». Avant que les premiers cas nâ€™apparaissent tardivement au Burundi, le gouvernement soutenait que câ€™Ã©tait par la Â« grÃ¢ce divine Â» et dÃ©nonÃ§ait les Â« mauvaises langues Â» et autres Â« oiseaux de mauvais aug qui lâ€™accusaient de Â« dÃ©ni des rÃ©alitÃ©s Â». Des mesures prÃ©ventives ont par la suite Ã©tait prises, notamment la m quarantaine stricte des personnes en provenance de lâ€™Ã©tranger, la suspension dâ€™octroi de visa, des missions officielles des vols commerciaux. Le discours officiel reste nÃ©anmoins aux assurances Ã la veille d'importantes Ã©chÃ©ances Ã©lectorales, notamment la prÃ©sidentielle du 20 mai prochain, couplÃ©e aux lÃ©gislatives et aux municipales. Seul le vote de la diaspora a Ã©tÃ© annulÃ© en raison du COVID-19 dans les pays d'accueil. La FÃ©dÃ©ration de football du Burundi (FFB) a tout aussi exceptionnellement dÃ©cidÃ© de suspendre les compÃ©titions sportives, "jusqu'Ã nouvel ordre".